

L' IMMIGRE

Sur ce pont du bateau, qui arrivait au port
L'immigré du drapeau, soudain se senti fort
Arrivant d'un pays, qui sentait trop la mort
Espérant bien qu'ici, il changerait son sort.

Le matin blanchissant, tous les décors du jour
Dans ce froid bienfaisant, regardant alentour
Il se sentait vivant, pour ce nouveau parcours
Il se savait présent, dans ces clairs atours.

Formalités finies, envolés les tracas
Et trouvant un abri, ses bagages déboucla
Puis au calme s'endormit, dans un rêve bascula
Peuplé de belle-de-nuit, qui lui donnait le là.

Après bien des soupirs, et de dures recherches
Il lui venait à rire, en replaçant ses mèches
Content de ce travail, qu'un jour il a trouvé
Lui ouvrant le portail, d'une vie si désirée.

De ces années de lutte, et s'être tant battu
Arrivant à son but, à brides rabattues
De ces dix ans passés, dans cette nouvelle contrée
Il s'était adapté, de ces us contrariés.

Et puis un beau matin, il voulut remercier
Tous ces américains, l'ayant si bien aidé
En se rendant en train, à la fête annoncée
Un drapeau dans sa main, que tout fier il montrait

Quand d'un air étonnant, il senti la brulure
De ce trait détonnant, qui ôtait son futur
Se voyant là, saignant, dans les yeux de l'horreur
De celui lui prenant, son cœur et son honneur.

La date anniversaire, de son enterrement
Flotte encore dans les airs, ramenée par le temps
Car chaque année venant, encore la répéter
Car chaque année fêtant, ce triste quatre juillet.

Barcelone le 17 juin 2015 (loin de tous)

